

Extrait de la conférence du 24.02.2017 par Marc Cendrier à COLMAR

Les compteurs Linky sont des compteurs à télé-relevé : les consommations ne sont plus relevées par des agents qui viennent consulter l'écran, mais sont relevées automatiquement par des dispositifs entièrement automatiques qui fonctionnent par émissions électromagnétiques, émissions de même nature que celles de la téléphonie mobile.

Dans l'univers il existe quatre forces principales : deux forces nucléaires, une force générale la gravitation et une force électromagnétique.

Depuis très longtemps existe un grand nombre de forces électromagnétiques naturelles, mais maintenant certaines sont toxiques : celles qui ont les fréquences les plus hautes et l'intensité les plus fortes sont toxiques, comme les forces de la radioactivité.

Le début de la toxicité commence avec les fréquences de l'ultraviolet dont la toxicité n'est pas encore très forte : **les ultra violets** font partie de la gamme de l'électromagnétisme naturel.

Les forces électromagnétiques naturelles ont deux caractères généraux :

- Elles sont **simples**, c'est-à-dire constituée par une fréquence ou plusieurs qui sont en résonance entre elles.
- Elles sont **continues** : la vibration électromagnétique est régulière et continue.

Marc Cendrier nous explique ensuite la différence d'électromagnétisme à partir de **la téléphonie mobile** :

Les émissions utilisées par la téléphonie mobile ont des caractéristiques qui n'ont aucun rapport avec les émissions électromagnétiques naturelles.

- Elles sont **composées** d'un mélange de fréquences qui ne sont pas prévues pour fonctionner ensemble : elles sont remarquables techniquement mais toxiques du point de vue de la santé.
- Elles **ne sont pas continues**, elles sont **hachées**, c'est-à-dire envoyées par petits paquets.

Les 3 principales catégories de fréquences de la téléphonie mobile :

- **Les hyperfréquences** sont assez élevées : elles représentent l'énergie et cela permet à leur émission de passer sur une certaine **distance**.
- **Les fréquences beaucoup plus basses transmettent le son** : elles captent le son et le retransmettent.
- Il faut **fragmenter le temps de pulsation** (en terme technique le haché se nomme pulsation) : pour qu'une antenne puisse transmettre à plusieurs téléphones mobiles en même temps, il faut que l'émission soit fragmentée (en 60ème de seconde ou moins) ; le cerveau mettant un certain temps pour capter les sons perçus, et de fait on ne s'aperçoit pas de la discontinuité.

La force électromagnétique du vivant :

Le vivant est apparu il y a 3 milliards et demi d'années, bien après le début de l'univers et *c'est la force électromagnétique qui maintient le vivant en mouvement*, dans sa structure (son anatomie) et dans son fonctionnement (sa physiologie).

- **La structure du vivant est organisée** et les liaisons sont électromagnétiques : par exemple les atomes sont composés d'un noyau et d'électrons qui gravitent autour selon des liaisons

électromagnétiques. Les groupes d'atomes constituent des molécules, les molécules constituent des organes... les organes constituent des organismes, et ainsi de suite... Toute la structure repose sur des *liens électromagnétiques*.

- Et ensuite **le fonctionnement permet les échanges** à l'intérieur des organismes et vers l'extérieur. Tout cela fonctionne en étant conduit par des *émissions électromagnétiques*.

Avec la téléphonie mobile tout devient toxique à différents niveaux .

- **Les hyperfréquences**, quand elles sont mélangées avec des fréquences plus hautes, produisent des dysfonctionnements qui ont des répercussions sur la biologie : ce ne sont pas les organes (bras, jambe...) qui **sont attaqués, mais les molécules biologiques c'est à dire à l'intérieur des cellules**.
- Les êtres vivants sont constitués de cellules qui sont des micro univers où tout est conduit selon des règles. Pour qu'il y ait quelque chose de vivant il faut qu'il y ait un ordre homogène à tous les niveaux d'organisation. Chaque fois que quelque chose ne va pas c'est qu'il y a eu un **désordre**, et cela conduit au chaos et à la maladie.
- **Le pire de tous les désordres** apporté par les émissions de la téléphonie mobile, **c'est la pulsation**, le fait que les émissions soient envoyées par saccades.

Les compteurs LINKY fonctionnent par l'intermédiaire d'émissions électromagnétiques, qui sont de même nature que celles de la téléphonie mobile. Ils utilisent ces émissions de deux façons donc il y a un cumul :

- **Ces émissions sont utilisées en réseaux** : les consommations sont captées par des automates et il est nécessaire d'ajouter sur le courant électrique qui est distribué dans nos habitations un autre *courant supplémentaire, appelé courant porteur en ligne (CPL)*.
Le courant normal a une fréquence d'environ 50 Hz tandis que le CPL a une fréquence dont la plus basse est située à 70000 Hz.
- D'autre part **le CPL émet un courant radiatif** dont le rayonnement est toxique, et attaque les tissus d'origine.

Les connaissances biologiques actuelles issues de recherches scientifiques internationales et mondiales ont montré que les activités fondamentales de l'électromagnétisme sur les êtres vivants agissent à des niveaux infimes : ces émissions, appelées *émissions biophotoniques*, sont extrêmement faibles.

Mais supposons que dans un secteur vivant ces émissions disparaissent, alors tout disparaîtrait avec, car c'est le socle : s'il n'y a plus de socle, tout s'en va derrière!

Au niveau des émissions des ondes en général, il y a une règle qui dit que "pas beaucoup longtemps", a un résultat équivalent à "beaucoup pas longtemps".

Or le CPL fonctionne en permanence, donc l'hyperfréquence a sa toxicité, du fait qu'elle est mélangée avec les fréquences qui permettent la translation entre le compteur et les fréquences d'émissions, et la toxicité la plus importante concerne la pulsation, c'est-à-dire le fait que tout soit transmis par saccades.

Essayons d'imaginer le phénomène induit par le CPL : **"on peut décrire la pulsation en disant qu'il s'agit d'une micro-mitrailleuse électromagnétique..."** nous dit Marc Cendrier.

Nicole FLEITH